

L'ÉTÉ OÙ LE CIEL S'EST RENVERSÉ

Création 2012

Tout public dès 10 ans

Extraits de presse

Né par fragments, éprouvés dans les retours de plateau, *L'été où le ciel s'est renversé*, titre à la beauté picturale, poétique, fait remonter la fin de l'enfance(...) de quelques adultes, deux hommes et trois femmes. Dans le passage du récit aux dialogues s'ébruite une musique intérieure, refluent les mémoires, l'inventée et la réelle. Dans le tuilage du passé et du présent s'éprouvent les sentiments, les séparations, les écarts de soi, à l'autre, au monde. Sur la scène du Théâtre Jeune public, la langue dépouillée de Claudine Galea se meut en parole incarnée, dont les vertiges ricochent sur nous, les spectateurs.

VEP., Reflets DNA, 21/01/2012

Beau succès pour la compagnie strasbourgeoise Le fil rouge théâtre (...). La mise en scène épurée d'Eve Ledig et le langage dépouillé de Claudine Galea ouvrent les portes à un questionnement sur les enjeux de ce temps parfois vécu comme au bord du précipice (...). Le chant accompagne les mots, leur donnant souffle de vie et profondeur (...).

Par le biais d'un théâtre musical contemporain plein d'humour et de nostalgie, *L'été où le ciel s'est renversé* touche petits et grand en traitant la mutation ambiguë que subit chacun en passant de l'adolescence à l'âge adulte (...). Un petit bijou de légèreté et de poésie au répertoire du Fil rouge théâtre.

Claire Tourdot, DNA 1/02/2012

On retrouve cet âge où tout s'embrase, démesurément. La mise en scène d'Eve Ledig conjugue l'écriture de Claudine Galea, un texte difficile, elliptique, la musique de Jeff Benignus, délicate, aérienne, et le mouvement. Les corps dansent au gré des sentiments et des événements. Les comédiens y mettent toutes leurs tripes, ils ne trichent pas. Ils s'engagent, ils chantent superbement.

F.M., L'Alsace 5/02/2012

Les rencontres, les questions, les doutes. Les premières amours, les corps qui se métamorphosent, les différences. Les envies, la jalousie, le rêve, la réalité. Les absences. Autant de sujets qui font ou refont surface tandis que les oies sauvages, comme un fil rouge, rythment les différents tableaux.

Des oies dont on sait que le vol invite aussi à se mettre en quête d'univers inconnus.

Didier Humbert, L'Est Républicain, 26/01/2012

Le langage dépouillé de Claudine Galea (...) permet à tous, dans un élan d'universalité, d'accéder à un maximum de sens et de questionnement.

C.T., Reflets DNA, 14/01/2012